Le partenariat entre l'Inrap et l'Autorité pour la protection du Site et de l'Aménagement de la Région d'Angkor

Ros Borath

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/archeopages/793>

DOI : 10.4000/archeopages.793

ISSN : 2269-9872

Éditeur

INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 93

ISSN : 1622-8545

Référence électronique

Ros Borath, « Le partenariat entre l'Inrap et l'Autorité pour la protection du Site et de l'Aménagement de la Région d'Angkor », *Archéopages* [En ligne], Hors-série 2 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2010, consulté le 23 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeopages.793>

les sondages sur les berges des grands *trapeang* permettront d'aborder la question de l'habitat de manière globale, en menant une réflexion sur l'organisation, le déplacement et l'extension de celui-ci autour des différents sanctuaires. Le projet vise une approche globale, considérant le temple et le village à l'intérieur d'un territoire, lui-même influencé par des limites préexistantes et contraignantes.

- BÂTY P., BOLLE A., novembre 2005, « Sanctuaires et habitats sous l'aéroport de Siem Reap, Cambodge », *Archéologia*, n°427, p. 18-23.
- BÂTY P. et al. 2005, « Extension de l'aéroport de Siem Reap, Trapeang Thlok Prasat Trapeang Ropou », *Rapport de diagnostic archéologique* : « Trapeang Thlok sanctuaire et habitat », *Rapport de fouille*, DFS de sauvetage urgent, base Inrap de Poitiers, 1 volume A3, 167 pages, 157 fig., 248 photographies.
- BÂTY P., 2007 « Les couteaux angkoriens de Trapeang Thlok et de Prasat Trapeang Ropou », *Befeo*, 94, p. 95-110.
- COEDS G., 1952, *Inscriptions du Cambodge*, vol. 4, p. 151, Paris, EFEO.
- DAGENS B., 1994 « Le temple indien en Asie du Sud-Est. Archéologie d'une forme », in BIZOT F. (DIR.), *Recherches nouvelles sur le Cambodge*, Paris, Efeo, p. 259-272.
- GAUCHER J., FRANIATTE M., 1999, *Recherches archéologiques à l'aéroport de Siem Reap*. Opération Préventive, DFS, Mission archéologique française à Angkor, 157 p.
- GROSLIER B. PH., 1979, « La cité hydraulique angkorienne : exploitation ou surexploitation du sol ? », *Befeo*, 68, p. 161-202.
- GROSLIER B. PH., 1974 « Agriculture et religion dans l'Empire angkorien », *Études Rurales*, 53-54-55-56, p. 95-117.
- LUNET DE LAJONQUIÈRE É. E., 1911, *Inventaire descriptif des monuments du Cambodge*, t. III, Efeo, Paris, p. 132.
- MARCHAL H., 1922 à 1936, *Journaux de Fouille - région d'Angkor*, Archives de l'École française d'extrême orient, Paris.
- MARCHAL H., 1920, *Rapport de la conservation d'Angkor*, Archives de l'Efeo, Paris.
- POTTIER CHR., 1999, *Carte archéologique de la région d'Angkor zone sud*, thèse de doctorat, Université de Paris III, UFR Orient et Monde Arabe, 3 volumes, 382 p., 33 cartes.
- POTTIER CHR., 2000, « À la recherche de Goloupura », *Befeo*, 87, p. 79-107.
- TROUVE G., 1933, *Chronique Efeo 1933*, *Befeo*, 33 (2), 1134 p.

Le partenariat entre l'Inrap et l'Autorité pour la protection du Site et de l'Aménagement de la Région d'Angkor

Ros Borath

Président de la commission nationale pour le Patrimoine mondial, directeur général adjoint de l'APSARA

Un partenariat entre l'Inrap et l'Apsara (Autorité pour la protection du site et l'aménagement de la région d'Angkor) a été initié en 2004 afin de permettre la première opération archéologique préventive de grande ampleur au Cambodge. Cette opération était financée par la Société concessionnaire de l'Aéroport de Siem Reap (filiale du groupe Vinci), aménageur du site de l'aéroport. De fait, le développement du tourisme entraîne des aménagements importants qu'il est nécessaire d'adapter au mieux sans atteindre à l'intégrité de ce patrimoine archéologique et architectural unique. À Angkor, le besoin d'étendre la capacité d'accueil de l'aéroport par la construction d'un nouveau terminal a été reconnu d'utilité publique. Cet important complexe aéroportuaire, existant avant l'inscription du site d'Angkor sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (décembre 1992), se retrouve aujourd'hui situé dans la zone n°1, dite de sites monumentaux, méritant le plus haut degré de protection.

L'opération de diagnostic s'est déroulée de janvier à mai 2004 sur une superficie totale de 26 ha. Cette opération s'étant révélée très positive, l'Apsara a prescrit deux opérations de fouilles de sauvetage, de mai à juillet 2004, confiées à un agent de l'Inrap en collaboration avec des archéologues cambodgiens appartenant au département des Monuments et de l'Archéologie et des archéologues intégrés à l'unité d'Archéologie Préventive à la suite de cette expérience (cf. p. 86 article de Pierre Bâty). Ces fouilles ont concerné le temple de Trapeang Thlok, daté du XI^e siècle et un habitat associé. Par ailleurs, l'importance des vestiges révélés par le diagnostic aux abords du temple de Prasat Trapeang Ropou a permis la prise de mesures conservatoires et le gel des terrains concernés, ainsi qu'une étude préliminaire pour la mise en valeur du site par l'unité de Gestion des abords. Les résultats de cette première fouille extensive et de ce premier diagnostic sont importants car ils permettent d'aborder un site dans toute sa complexité : un temple, un village, un espace foncier.

Outre la mise en œuvre et la réalisation de ces opérations, l'un des objectifs a été la formation des archéologues cambodgiens aux méthodes de l'archéologie préventive de grands travaux. La réussite de cette première opération a conduit nos deux établissements publics à se rapprocher par la signature d'une convention cadre de coopération internationale, d'une durée de trois ans, conformément à la politique de transfert de compétences soutenue par la France ainsi que par la Communauté internationale afin de conforter les efforts de l'Apsara.

Le savoir-faire des topographes de l'Inrap dans les missions archéologiques françaises à l'étranger

Patrick Deleuze
Inrap

Depuis la création de l'Afan, certains archéologues ou spécialistes associés, parmi lesquels des topographes, se sont engagés individuellement dans des missions à l'étranger, au gré des opportunités et de leurs travaux personnels. Étant moi-même topographe et ayant travaillé à l'Ifao, en Égypte, j'ai été chargé par le président et par le directeur général d'alors (Philippe Cuvillier et Alain Loiseau) d'officialiser et de cadrer une collaboration qui s'était installée de fait. À la création de l'Inrap, le président, Jean-Paul Demoule, et la directrice générale, Nicole Pot, ont intégré ces missions dans le cadre des projets d'actions scientifiques à l'étranger, sous la responsabilité de Nathan Schlanger.

À partir de 1997, sous la forme de prestations, plusieurs collègues de l'Afan ont participé à des activités de coopération culturelle qui s'inscrivaient dans l'esprit de partenariat nord-sud que la